

DOSSIER DE PRESSE - 2024



atelier
POMONE



RIVE GAUCHE

LA RENAISSANCE DE L'ATELIER POMONE



DU BON MARCHÉ
RIVE GAUCHE

C'EST UN ÉVÈNEMENT POUR TOUS CEUX QUI AIMENT LE BEAU BIEN FAIT

Le Bon Marché Rive Gauche fait revivre son atelier d'art, l'Atelier Pomone. Créé en 1923 et dirigé au fil des années par des figures emblématiques des arts décoratifs français, l'Atelier Pomone avait pour objectif d'offrir aux clients « **tout ce qui constitue ou embellit le cadre de la vie moderne** » ainsi que des services sur mesure pour des projets spéciaux. Une démarche plus que jamais dans l'air du temps qui méritait d'être remise sur le devant de la scène...



Intérieur des Nouveaux Magasins inaugurés en 1923.
© Patrimoine Le Bon Marché Rive Gauche

« Rouvrir l'atelier, un peu comme si les clés avaient été retrouvées, mais dans un esprit moderne en faisant appel à de jeunes créateurs », tel était le souhait et l'ambition des équipes Maison du Bon Marché Rive Gauche et Gilbert Kann, spécialiste en mobilier des arts décoratifs du XX^e et XXI^e siècles, en étroite collaboration avec le grand magasin depuis près

de douze ans. Ils orchestrent ensemble ce grand retour et ont demandé à Julie Richoz d'en cosigner la première collection autour d'une question :

« QU'EST-CE UNE TABLE EN 2024 ? »

Et c'est ainsi que la designeuse franco-suisse est partie en quête de réponses à cette interrogation, établissant un dialogue avec des figures des métiers d'art, des manufactures... De cette conversation sont nées des formes étonnantes et contemporaines, toutes riches de ces savoir-faire d'exception et demeurant accessibles, signées de l'Atelier Pomone – Le Bon Marché Rive Gauche, de Julie Richoz et des fabricants. Elles seront présentées dans un espace dédié au premier étage du magasin au sein de l'espace Maison du Bon Marché à partir du mois de septembre 2024.



Grand hall des Nouveaux Magasins, 1924.
© Patrimoine Le Bon Marché Rive Gauche



Grând hall des Nouveaux Magasins, 1924.
© Patrimoine Le Bon Marché Rive Gauche

JULIE RICHOZ



LE BEAU ET L'UTILE

Douée, réfléchie, élégante, soucieuse de la forme comme de la fonction, Julie Richoz a immédiatement saisi les enjeux de la renaissance de l'Atelier Pomone. Designeuse franco-suisse diplômée de la prestigieuse ECAL, haute école d'art et de design de Lausanne, elle a su s'emparer de l'ADN de cette structure qui, dès sa création en 1923, voulait mettre le beau à portée de main.

Inscrite dans son époque, elle a donc capté l'essence des arts de la table en 2024 pour la retranscrire en une collection à la fois pratique, étonnante, intemporelle.

Sans nostalgie, elle s'est appuyée sur les savoir-faire de manufactures et d'entreprises françaises, pour développer ces objets que l'on aura à cœur de conserver longtemps. Celle qui a débuté aux côtés des Pierre Charpin et collaboré avec des marques aussi prestigieuses que Vitra, Louis Vuitton, Alessi, Tectona... a insufflé dans cette renaissance son énergie et son esprit contemporain sans trahir les valeurs historiques de l'atelier : rendre plus beau le quotidien tout en étant accessible.



IL ÉTAIT UNE FOIS L'ATELIER POMONE...



UN ATELIER PIONNIER QUI MÉRITAIT D'ÊTRE RÉVEILLÉ

AU BON MARCHÉ - Maison A. Boucicaut — PARIS
EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS - 1925



Il est des années importantes : 1923 en est une. Le Bon Marché, dont une partie est ravagée en 1915 par un grave incendie, renaît pleinement au sortir de la guerre dans un tout nouveau bâtiment qui s'inscrit davantage dans l'air du temps et au style art déco. C'est porté par cette énergie nouvelle, que l'Atelier Pomone, l'atelier d'art du Bon Marché, voit le jour, au deuxième niveau du 38 rue de Sèvres à Paris, l'actuelle Grande Epicerie de Paris.

PAUL FOLLOT, LE BEAU ET L'ACCESSIBLE

Si le grand magasin propose depuis bien longtemps rideaux et meubles fabriqués sur mesure pour sa

clientèle ou encore mobilier "de style" (c'est à dire empruntant les styles anciens Louis XVI, Directoire, Empire...) il souhaite faire entrer le beau dans les intérieurs, le rendre accessible et surtout "moderne". D'abord dirigé par Paul Follot, décorateur et maître de l'Art Déco, l'Atelier Pomone s'attache à proposer du mobilier et des luminaires qui apportent de l'harmonie dans la maison afin qu'elle protège des bruits du dehors. Lignes simples, bois... sont des réponses à ce besoin. Attaché au bien fait, il va confier la réalisation d'une partie des collections aux manufactures les plus reconnues comme Saint-Louis mais aussi les artisans d'art les plus audacieux de leur domaine de création (certaines céramiques seront fabriquées aux

RENÉ PROU, FAIRE ET MONTRER

René Prou succède à Paul Follot en 1928. Il poursuit l'œuvre de ce dernier et s'attachant plus encore à répondre aux besoins de la vie moderne. Ce grand ensemblier qui a notamment signé la décoration de paquebots, a aménagé l'Orient-Express ou les magasins Mitsukoshi à Tokyo, est l'un des ambassadeurs de l'Art Moderne et la mécanisation et les nouveaux matériaux qu'il s'attache à détourner ne lui font pas peur. C'est avec cet esprit novateur qu'il va développer, pour l'Atelier Pomone, toute une gamme de produits pour la maison : textiles d'ameublement, tapis, services de table... Continuant également à collaborer avec les ateliers Longwy pour les céramiques. Certaines de ces pièces et des aménagements sont présentés au Salon des Artistes Décorateurs en 1928, comme un Petit Salon de Dames dans un Palace où, de façon



ateliers Longwy pour exemple). Cette démarche alliant l'utile, l'agréable, le bien fait sera exposée, en 1925, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs à Paris, dans le cadre du pavillon Pomone du Bon Marché construit par l'architecte Louis-Hippolyte Boileau et aménagé, évidemment, par Paul Follot. Cette exposition marque un tournant, une rupture avec le mouvement de l'Art nouveau et la naissance, à côté des ensembles d'exception, d'un mouvement visant à démocratiser un mobilier véritablement moderniste édité en petites séries et distribué à des prix plus raisonnables par les grands magasins. que l'Atelier Pomone se réveille...





inédite, la laque synthétique est associée avec du granit, et un Pavillon de chasse mobile, remarquable par son travail du bois, sa légèreté et son confort. Au musée Galliera, en 1929, dans le cadre de l'exposition « L'art et le mobilier religieux modernes » sont notamment présentés un candélabre et deux chandeliers en argent. L'Atelier Pomone se fait également remarquer au Salon d'automne de 1930 avec une exceptionnelle commode en laque de Chine bleue avec un piétement en métal argenté, placée dans une niche en miroir, qui illustre savoir-faire et esprit créatif pionnier. Jusqu'en 1932, la formidable production de l'Atelier menée par René Prou sera régulièrement mise en avant dans de nombreux événements et dans la presse. René Prou, qui sou-

haite se consacrer à son atelier personnel, cède cette année-là sa place à Albert Guénot, qui connaît bien Pomone : il y est rentré dès la création de l'Atelier sous la direction de Paul Follot.



ALBERT GUÉNOT, FONCTION ET RÉVOLUTION

« Le temps de fausse prospérité était révolu. Je dus abandonner la création de luxe et m'orienter vers une conception plus rationnelle et une fabrication utilisant davantage la machine. Ce qui d'ailleurs n'était pas pour me déplaire ». C'est ainsi qu'en 1950, Albert Guénot évoque son travail au sein de l'Atelier Pomone. Un constat qui s'exprime à travers son style où domine la sobriété du chêne

massif enrichie de quelques effets plastiques. Un style cohérent avec les objectifs d'une nouvelle génération de décorateurs qui privilégient les meubles simples et économiques sans négliger l'aspect plaisant et agréable. Le rationalisme moderne qu'Albert Guénot insuffle à l'Atelier Pomone s'exprime pleinement dans la conception d'un studio avec revêtement en flexwood, coussins dans des tons allant du jaune paille au rouge orangé, contrastant avec un divan sombre, des meubles en noyer cérusé blond clair avec des piétements d'acier bruni, des chaises habillées de cuir rouge... que l'on peut admirer dans les pages du magazine La Mode Illustrée en 1933. Après la guerre, mentalités et besoins évoluent rapidement. Il faut répondre aux contraintes de la reconstruction, de la crise du logement ainsi qu'aux nouvelles façons « d'habiter » avec un décroisement de certaines pièces : la salle commune rassemblant désormais salon et salle à manger et parfois même la cuisine. Albert Guénot, jusqu'en 1955, année de son départ, aborde parfaitement ce tournant proposant tout l'équipement pour ces nouveaux espaces plus ouverts mais concevant également cabinets de médecin et salles d'attente empreints d'un modernisme intemporel. Après lui, l'histoire de l'Atelier Pomone s'essouffle. Il s'éteint peu à peu, sans bruit, sous l'effet de l'industrialisation, de la standardisation, des nouveaux enjeux économiques, des mutations de

la consommation... Demeurent cependant de nombreux témoignages de son activité, de ses ensembles de mobilier conçus exclusivement en France dédiés à tous les univers de la maison et de sa participation à des projets spéciaux. L'âme de l'atelier ne s'est ainsi jamais vraiment éteinte, son nom, emprunté à la nymphe, divinité des fruits, n'a jamais vraiment disparu des esprits. Il suffisait d'une étincelle, un sursaut d'intérêt pour les savoir-faire, pour que l'Atelier Pomone se réveille...



QU'EST-CE QU'UNE TABLE



EN 2024 ?

LA RÉPONSE DE L'ATELIER POMONE EN 11 COLLABORATIONS



Céramique artisanale, porcelaine fine,
motifs audacieux, classiques décalés, tradition revisitée...
Pour Julie Richoz, 2024 marque « la célébration d'une table hétéroclite,
un joyeux rassemblement de pièces réalisées
par de petits artisans potiers comme par des industriels du jacquard,
par des maisons historiques et de jeunes talents. »
Dévoilées à l'occasion de la Design Week parisienne qui s'ouvre
le 5 septembre 2024, ces collaborations sont évidemment pérennes,
alors place au plaisir de cuisiner, de rassembler
et de savourer autour du bien fait.

UN SET DE THÉ ET CAFÉ AVEC LA MANUFACTURE BERNARDAUD

Prendre le thé, savourer un café est toujours un moment joyeux. Pour ces services, Julie Richoz a donc imaginé un décor qui souligne le plaisir lié à ces parenthèses. Ses foulards en trompe l'oeil, pliés, dépliés, déclinés dans différents coloris appliqués sur la porcelaine blanche apporte une note décalée et joyeuse tout en conservant un aspect élégant. C'est donc à Bernardaud qu'a été confié la réalisation de ce set, la référence de la porcelaine à Limoges depuis 1863. La maison, exemplaire, a toujours su allier la tradition à l'innovation pour sublimer les arts de la table.

DES COUTEAUX AVEC PERCEVAL

C'est la fine lame de la coutellerie artisanale française ! Perceval, Entreprise du patrimoine vivant, installée à Thiers, capitale de la coutellerie française, aiguisé son savoir-faire depuis... 1996. Nul roi parmi ses clients. Mais une passion, une expertise qui ont fait en quelques années seulement la renommée de cette entreprise. Tout débute avec une rencontre, celle d'Emmanuel Chavassieux, artisan coutelier basé à Thiers, qui fabrique des couteaux uniques, et d'Éric Perceval, entrepreneur et amateur de beau. Ils décident de révolutionner l'univers du couteau avec succès. L'atelier est repris en 2022 par Félix Poché qui tout en apportant un nouveau souffle, s'attache toujours à faire perdurer cet artisanat rare. Couteaux

pliants, de cuisine, de table... Perceval est de toutes les découpes. Et il se fait même une place sur les plus belles nappes avec le 9.47, modèle devenu star. Développé à la demande d'Yves Charles, chef étoilé parisien qui souhaite avoir un couteau spécial pour son établissement, il porte le nom d'un vin sans soufre produit par Stéphane Majeune et titrant à 9.47°. Sa ligne parfaite, la lame qui fait corps avec le manche ont vite fait du 9.47 un objet de culte qui n'a pas échappé à l'œil affûté de Julie Richoz. Il a rejoint ainsi la table 2024 de l'Atelier Pomone, dans des versions vertes et blanches nacrées. Dans cet esprit, Julie a également repensé un sommellerie fabriqué par l'Atelier Perceval dans une matière inédite.





DES ASSIETTES

AVEC LA FAÏENCERIE DE GIEN

C'est un tout petit rien qui change tout. Un tout petit rien qui pourtant a nécessité un long travail de dessin, une réflexion profonde accompagnée de nombreux essais sur la couleur. Car c'est un fait, c'est le détail, ici une fleur, qui fait la différence. Et cette fleur, comme nouée au creux d'une assiette, d'un bleu léger comme un ciel lavé par la pluie, soulignée d'un trait, qui pourrait être son ombre et semble la faire voler, donne à ces assiettes une préciosité délicieuse. Selon les modèles, le motif varie légèrement, rythmant le service. Posé sur des assiettes blanches, il est comme un

cadeau. Une surprise. Et c'est grâce à la Faïencerie de Gien que cette fleur a éclos. Fondée il y a deux cents ans, cette manufacture mythique, installée dans le Val de Loire, est labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant. La preuve de sa vivacité, de son énergie mais aussi de sa capacité à préserver des gestes et des savoirs. Gien est aussi une maison liée aux souvenirs familiaux, amicaux, aux bons moments. Le service Millefleurs semé de pensées, roses, camélias... ; le Pont-aux-Choux, aux reliefs façon grains de riz... sont des mythes de l'art de vivre français. Ce qui n'a pas empêché Gien de continuer à créer. C'est ainsi que, récemment, Jean-Charles de Castelbajac a déve-

loppé pour la manufacture un Archipel Sentimental, apposant sur de nombreuses pièces, ses poèmes et dessins et les couleurs primaires qu'il manie avec tant de talent. Il a su installer un univers à la fois cohérent avec la maison et tout à fait inattendu. C'est cette ouverture, cette capacité à faire un pas de côté, à décaler ses savoir-faire pour les rendre contemporains, les inscrire dans de nouvelles formes, que Julie Richoz est allée chercher chez Gien.

DES COQUETIERS AVEC FLORENCE GIROD

Leur silhouette évoque une coupelle et leurs teintes rappellent toutes les nuances de la terre attirant immédiatement l'œil. Pas de doute, les coquetiers que l'on pose sur la table en 2024, ne sont pas des objets anodins. Ils sont de petites œuvres d'art que façonne Florence Girod. Cette céramiste installée dans les Cévennes est une experte de la terre mêlée ou terre marbrée. Elle s'est initiée dès les années 80 à cette technique complexe qui est devenue sa marque de fabrique et qui désormais est l'une des signatures de l'Atelier Pomone.

DES VERRES À VINS AVEC SYDONIOS

Qui n'a jamais renversé son verre à vin lors d'une discussion enflammée autour d'une table ? Pour en finir avec ces accidents, Julie Richoz a dessiné un verre à vin qui permet une dégustation dans les règles de l'art mais avec un pied plus bas qui évitant les collisions avec des mains agitées... Une belle idée qui a séduit

Sydonios qui produit des verres soufflés bouche d'une incroyable finesse et d'une merveilleuse légèreté. Son objectif ? Proposer une précision œnologique hors du commun. Pour atteindre ce niveau de perfection, Sydonios a consulté de nombreux experts de l'univers du vin afin d'analyser toutes les variables d'un verre pouvant impacter la dégustation. Elle a alors conçu 7 modèles qui ont été testés par 100 dégustateurs professionnels. Seuls deux ont été retenus baptisés l'Esthète et l'Universel pour leurs qualités optimales. Le premier étant idéal pour saisir les subtilités des vins puissants tandis que le second est destiné à un plus grand éventail. Le niveau d'exigence et le souci de chaque détail de Sydonios est donc exceptionnel et c'est cette aspiration à la perfection que l'on retrouve dans ces verres de l'Atelier Pomone.

DES PLATS DE SERVICE AVEC RAVEL

L'une des signatures de Julie Richoz ? Chercher la trace du geste artisanal dans tous les objets. Cette « patte », on la retrouve tout particulièrement dans ces plats de services dont la fabrication a été confiée à la Poterie Ravel. Qu'ils soient plats ou légèrement creux, ils sont tous émaillés dans une belle gamme de couleurs qui ne dissimule pas des marquages dans la céramique. Ces pièces laissent deviner le travail de la main mais aussi le plaisir que les artisans, potiers, mouleurs, enfourneurs ont eu à les réaliser. Car c'est l'une des caractéristiques de Ravel : dans les ateliers, qui évoquent un petit village, tout le monde a le sourire



! Installée à Aubagne, cette Entreprise du Patrimoine Vivant a à cœur de faire vivre, de transmettre et d'exposer un savoir-faire qu'elle perfectionne depuis 180 ans. Ici, la terre cuite est la vedette, déclinée en pots de toutes tailles, des plus modestes aux plus majestueuses, pour les jardins et les balcons, des produits qui ont fait la renommée de la maison. Mais elle prend aussi la forme de pichets, assiettes, vaisselle... véritables petits bijoux aux teintes qui évoquent souvent la nature et la lumière provençale. On retrouve dans les plats de service la sensualité des formes qu'affectionne Ravel associée à de petits twists comme ces becs qui bordent un saladier, à la fois décoratifs et fonctionnels, ou cette palette étonnante développée pour l'Atelier Pomone.

DES COUVERTS AVEC CLAUDE DOZORME

L'exercice de style autour du couvert n'est jamais simple. Comment rendre ces accessoires différents tout en respectant la forme longiligne inhérente à leur fonction. Julie Richoz a choisi de travailler sur leur manche. Tout en s'attachant à une forme de confort – faciles à attraper, agréables à tenir –, elle a semé sur les manches argentés des points or à la fois élégants et joyeux. Pour développer ce set de fourchettes, couteaux, cuillères à soupe et à dessert, elle a collaboré avec l'entreprise Claude Dozorme, maître coutelier à Thiers depuis 1902 et qui emprunte sa devise à Henry Miller : « La tradition ne peut s'exprimer vraiment qu'à travers l'esprit de courage et de défi. »

Une formule qui correspond bien également à la démarche de l'Atelier Pomone.

UNE CARAFE ET DES VERRES À EAU AVEC LA VERRERIE DE BIOT

C'est encore en Provence que Julie Richoz est allée chercher une expertise spécifique, cette fois-ci en matière de verre. A la Verrerie de Biot, on a, en effet, choisi depuis 1956 de faire d'un « défaut » une qualité. La bulle d'air, en général traquée, considérée comme une imperfection par les maîtres verriers est ici magnifiée, donnant une identité unique, immédiatement reconnaissable. Un verre Biot est donc dès le premier regard reconnaissable avec ses bulles comme prisonnières du verre, apportant à chaque pièce une forme de délicatesse légèreté. Cette entreprise du Patrimoine Vivant a forgé un savoir-faire très particulier. Il faut dix ans à chaque artisan de la verrerie pour maîtriser son art et composer avec le feu, son souffle, les couleurs, les volumes... Pour l'Atelier Pomone, la Verrerie de Biot a associé à ses bulles de légers « pétales » qui viennent se poser sur la carafe et les verres. Des détails poétiques qui subliment la ligne à la fois simple et inattendue de ces pièces pensées pour apporter de la délicatesse dans le quotidien.

UNE PLANCHE À DÉCOUPER AVEC BRUT

C'est un basique de la table 2024. La planche à découper qui peut être détournée en plateau à fromage, plat de présentation... est un incontournable.



Et pas facile de renouveler cet accessoire évidemment en bois. Et pourtant, en retravaillant sa forme de façon tout à fait singulière, Julie Richoz, la rend immédiatement remarquable, prête à occuper le centre de la table avec beaucoup de personnalité. C'est l'entreprise familiale Brut, spécialiste de cet objet en bois, qui fabrique cette planche géométrique unique garantie sans colle ni métal ni traitement chimique, naturellement belle.

DU LINGE DE TABLE

AVEC LE JACQUARD FRANÇAIS

Le bandana est de retour ! Mais pas autour des cous. Sur la table. S'inspirant de ce carré qui a fait fureur dans

les années 80 et qui a marqué l'histoire de la mode, adopté par les milieux du rock, du rap, du sport et qui n'a jamais vraiment disparu, Julie Richoz a imaginé un motif inédit, pour des serviettes. Un motif qui s'accorde à merveille avec celui, plus organique de la nappe et du torchon. Jouant avec les contrastes des beige, bleu, vert, jaune... Julie Richoz étonne avec ses associations singulières. Elle a confié la réalisation de ce linge à un fleuron de l'industrie textile française, Le Jacquard Français. Créée en 1861 à Gerardmer, dans l'est de la France, l'entreprise est, à ses débuts, un marchand-revendeur de pièces tissées par des paysans travaillant à domicile. La croissance de l'activité va être accom-

pagnée en 1902 de la construction d'un atelier de tissage mécanique qui sera complété en 1928 par un atelier de blanchiment. La guerre va malheureusement remettre les compteurs à zéro... L'activité de tissage reprend cependant très vite et le linge blanc en coton, lin et métais sort de nouveau des ateliers reconstruits. Le nom Jacquard Français n'apparaît qu'en 1974 lors du rachat de l'entreprise fleurissante par le groupe Elis. Et la formidable saga se poursuit. Ainsi, en 1978, la célèbre styliste Primrose Bordier va révolutionner l'image de la marque et même, plus largement, l'univers du linge de maison. Alors que le blanc règne en maître, elle va introduire la couleur et les motifs. Pour concrétiser ses idées alors un peu folles, le Jacquard Français se lance

dans la recherche de teintes. Le début d'une phase d'innovation d'ampleur qui ne s'arrêtera plus...

DES BOUGEOIRS AVEC 13 DESSERTS

C'est l'objet qui « finit » une jolie table, met en lumière et souligne le soin que l'on a apporté à chaque détail. Si le bougeoir est essentiel, s'il apporte une atmosphère unique, il ne doit cependant pas faire de l'ombre au linge et à la vaisselle... C'est pourquoi Julie Richoz l'a travaillé simplement, autour d'un cône et d'une silhouette élancée, discret mais élégant, en trois tailles pour jouer et composer. Pour développer ces objets, elle a collaboré avec 13 Desserts, maison d'édition installée à Hyères qui, comme elle, aime associer processus industriels et savoir-faire artisanaux afin de proposer des collections foisonnantes et originales d'accessoires, luminaires, meubles.

LE LIEN ENTRE CES OBJETS BEAUX, GAIS, PRATIQUES ET PRAGMATIQUES QUI INVITENT AU PARTAGE ET À L'ÊTRE ENSEMBLE ?

Pour Julie Richoz, « une intégrité dans l'expression d'un savoir-faire qui leur est propre ». Des collaborations qui s'enrichiront au fil du temps et de nouvelles thématiques, car il ne s'agit pas seulement de la renaissance de l'Atelier Pomone mais bien d'un grand retour, d'un ancrage, d'une véritable volonté d'installer, dans la durée, cet esprit à la fois créatif, audacieux et soucieux de savoir-faire français.





CONTACTS PRESSE

PIERRE DROMSON
PDROMSON@LEBONMARCHÉ.FR

EVA VINCENDEAU
EVINCENDEAU@LEBONMARCHÉ.FR

24, RUE DE SÈVRES, PARIS 7^E - 01 44 39 80 00
MÉTRO SÈVRES-BABYLONE - PARKING SÈVRES-BABYLONE



LE BON MARCHÉ, 24 RUE DE SÈVRES, PARIS 7^E
SA AU CAPITAL DE 29 415 810 € RCS PARIS 414 728 337
EXCLUSIVITÉS LIMITÉES AUX GRANDS MAGASINS PARISIENS.